

La scandaleuse lettre de 100 femmes Corstes qui prétendent défendre la femme en s'en prenant à Trump

écrit par Christine Tasin | 15 décembre 2016



Cher Maurice Szafran, Chère Natacha Polony,

Avec l'assurance et la verve que l'on vous connaît, vous avez, Monsieur Szafran provoqué une polémique inutile en déclarant sournoisement que dans une « île du sud » les femmes n'étaient pas les bienvenues dans les bars.

Par ce propos pernicieux, au relent xénophobe, vous avez déclenché une de ces polémiques dont la télévision raffole, qui agitent les médias sociaux et alimentent le rebond sur les sites d'information. Nous pourrions prendre vos propos au parfum trumpiste, à la légère, s'en moquer, même en rire tant ils sont caricaturaux.

En stigmatisant les femmes, la Corse, vous avez soulevé l'indignation parce que vous affirmez que le principe d'égalité entre les hommes et les femmes est bafoué, vous montrez du doigt une société communautarisée sans avancer le moindre élément factuel pour étayer vos propos. Pour vous le respect du travail journalistique s'arrête là où le goût de la provocation commence.

Votre réponse, Madame Polony, nous a déroutées, vous qui avez cru voir cet été en Corse « l'honneur du peuple français ». Certes, vous avez tenté de relativiser les propos de votre confrère, mais en minorant la question de la place des femmes à une

simple dimension culturelle. Nous aurions aimé une réaction plus vive devant ce qui est en réalité un outrage à la condition féminine et au métier qui est le vôtre.

Cette affaire ne peut nous laisser indifférents ici comme ailleurs. Elle témoigne, malheureusement d'une dérive fondée sur l'idée que la simple évocation d'un problème, est suffisante pour commencer à le régler.

Or elle se fonde sur des présupposés, des rumeurs, ou une vision déformée de la réalité et emprunte à la méthode tant pratiquée par les populistes de tout poil. Céder à cette tentation, c'est abandonner les principes qui fondent la démocratie.

En vous entendant la semaine dernière, nous avons été nombreux à penser aux combats de celles et ceux qui en Corse, se sont battus pour la liberté et l'égalité.

A Pascal Paoli, à qui l'on doit la première Constitution accordant le droit de vote aux femmes en 1755, à Danièle Casanova, résistante de la première heure, morte en déportation, à toutes ces femmes qui se sont levées pour dire stop à la violence. On se souvient de leur courage exprimé dans le « Manifeste pour la vie » adressé au Président de la République.

Cette affirmation est une aberration et une injure pour les femmes et les hommes de cette terre insulaire

Monsieur Szafran, venez en Corse faire votre travail de journaliste, allez dans les bars et les cafés pour parler avec les Corses, de leur vie, de leurs espoirs et de leurs craintes, et peut être réussirez vous à vous débarrasser de cette **vision ethnocentriste** qui manifestement trouble votre lucidité et votre capacité à être un homme honnête.

Non, la Corse n'est pas ce territoire archaïque que vous vous plaisez à décrire.

Non, la violence n'est pas « profondément enracinée dans la culture corse » ou « endogène à la Corse ».

Oui c'est une île de la Méditerranée riche d'une histoire et d'une identité et fière de promouvoir le principe d'égalité entre les femmes et hommes de Corse et d'ailleurs.

<http://www.corsematin.com/article/societe/les-mots-des-femmes-contre-lintolerance>

On est tenté d'applaudir les signataires de la lettre ouverte ci-dessus, publiée lundi dernier par des Corses en colère contre Maurice Szafran ayant osé affirmer que, en Corse comme dans le 93, les femmes ne mettraient pas les pieds dans les cafés.

Néanmoins, fallait-il, pour prouver à Szafran qu'il ne comprenait rien, commettre deux fautes majeures ?

La première faute c'est que la lettre de ces dames les affirme émancipées, ce qu'elles sont... mais ne regimbent pas contre l'assimilation qui est faite entre eux et les musulmanes du 93, il n'est même pas question d'islam... Comme si le seul problème, en France, était de prouver que les femmes corses sont libres...

La seconde est de s'en prendre aux populistes... Quel rapport ? Quand on sait que, en Europe, seuls les populistes dénoncent l'islam et la mise à part des femmes, il y a là un sacré problème. Et elles osent, dans la foulée, assimiler Szafran à Trump, dénoncer des propos à « relents xénophobes, trumpistes »... Que leur a fait Trump ? C'est lui qui veut libérer les Etats-Unis des djihadistes et musulmans pas assez catholiques à son goût, c'est lui qui est attaché à l'identité américaine, à la liberté et la beauté des femmes... Tout le contraire des machos et barbus jaloux de conserver pour eux la beauté féminine, de peur d'être cocus. Et c'est lui sert de repoussoir dans l'affaire. Sans doute considèrent-elles qu'un Wilder ou un Orban sont également bien plus redoutables que l'islam... Quant à Marine, n'en parlons pas.

Et elles s'en prennent à Natacha Polony qui, parce qu'elle parle (avec d'infinies précautions, hélas, du problème civilisationnel) tiendrait des propos caricaturaux. Caricature que de dire que l'exclusion des femmes de certains lieux est un problème de civilisation et relève des différents cultures patriarcales méditerranéennes ? C'est d'une lâcheté insigne parce que là aussi l'islam n'est pas nommé et est noyé

au milieu de « cultures patriarcales méditerranéennes », mais refuser le problème culturel/civilisationnel de la charia pour en faire une simple affaire de misogynie, de populisme... c'est un peu fort de café.

On n'est pas sortis de l'auberge. Ces femmes corses votent...

Elles sont où les véritables femmes corses conscientes du danger de l'islam ? Il y en a beaucoup pourtant en Corse, j'en connais un certain nombre, fières et libres, haïssant l'islam de toute leur âme. Que n'écrivent-elles à leur tour une lettre disant leur révolte de se voir assimilées à ces pauvres objets voilés du 93 réduites à être les soldates de l'islam et la possession de leurs mâles et rien d'autre ?